Réseaux Stay Behind, Gladio et
Terrorisme en Europe de l'Ouest

Les Armées
secrètes
de l'OTAN

DANIELE GANSER

Chronologie

1940

En Angleterre, le Premier ministre Winston Churchill crée l'armée secrète *stay-behind* Spécial Opérations Executive (SOE) qui doit embraser l'Europe en appuyant les mouvements de résistance et en menant des opérations de subversion en territoire occupé. Après 1945, les armées *stay-behind* sont fondées selon un modèle inspiré de l'expérience du SOE, avec l'aide d'anciens agents.

1944

Londres et Washington conviennent de l'importance de préserver l'Europe occidentale du communisme. En Grèce, la première armée secrète *stay-behind* est mise en place sous le sigle LOK. À Athènes, une grande manifestation communiste contre l'ingérence britannique dans le gouvernement d'après-guerre est réprimée dans le sang, le bilan est de 25 morts et 148 blessés.

1945

En Finlande, le ministre de l'intérieur Leino révèle l'existence d'un *stay-behind* qui est aussitôt démantelé.

1947

Aux USA, le Président Harry Truman crée le NSC et la CIA, le service des opérations spéciales de la CIA, l'OPC de Frank Wisner, lève des armées *stay-behind* en Europe occidentale.

En France, le ministre de l'intérieur Édouard Depreux révèle l'existence d'une armée secrète en France, nom de code « Plan Bleu ».

En Autriche est révélée l'existence d'un *stay-behind* secret bâti par les partisans d'extrême droite Soucek et Rössner. Le Chancelier Kômer les gracie dans des circonstances mystérieuses.

1948

En France, le « Comité Clandestin de l'Union Occidentale » (CCUO) est créé avec pour mission de coordonner la guerre anticommuniste secrète. Après la création de l'OTAN, un an plus tard, le CCUO est intégré à l'alliance militaire sous le nom de « Comité de Planification Clandestin » (CPC).

1949

L'OTAN est fondée et établit son quartier général européen en France.

1951

En Suède, l'agent de la CIA William Colby, basé à Stockholm, encadre la formation des armées *stay-behind* en Suède et en Finlande, pays neutres, et en Norvège et au Danemark, pays membres de l'OTAN.

1952

En Allemagne, un ancien officier SS, Hans Otto, révèle à la police criminelle de Francfort l'existence de l'armée *stay-behind* fasciste

allemande BDJ-TD. Étrangement, les extrémistes arrêtés sont jugés non coupables.

1953

En Suède, la police arrête le fasciste Otto Hallberg et découvre l'existence de l'armée *stay-behind* suédoise. Hallberg est libéré et les charges contre lui sont mystérieusement abandonnées.

1957

En Norvège, le directeur du service de renseignement NIS, Vilhelm Elang, proteste énergiquement contre la subversion exercée dans son pays par les USA et l'OTAN. Le *stay-behind* norvégien se retire temporairement des réunions du CPC.

1958

En France, l'OTAN fonde l'ACC chargé de coordonner la guerre secrète et les armées *stay-behind*. Quand (en 1966) l'OTAN est expulsée du territoire français et établit son nouveau quartier général à Bruxelles, l'ACC est camouflé au sein du service secret militaire SGR, sous le nom de code SDRA 11, et installe son siège près des bâtiments de l'OTAN.

1960

En Turquie, les militaires fomentent un coup d'État avec l'appui des armées secrètes et assassinent le Premier ministre Adnan Menderes.

1961

En Algérie, des membres du *stay-behind* français et des officiers ayant combattu en Indochine fondent l'organisation clandestine OAS et organisent à Alger le putsch des généraux contre le gouvernement de de Gaulle. Malgré le soutien de la CIA, la tentative de coup d'État échoue.

1964

En Italie, l'armée secrète *stay-behind* Gladio est impliquée l'opération Piano Solo, un coup d'État silencieux par lequel le général Giovanni de Lorenzo obtient le départ des ministres socialistes du gouvernement.

1965

En Autriche, la police découvre une cache d'armes *stay-behind* dans une mine désaffectée près de Windisch-Bleiberg et force les autorités britanniques à leur communiquer l'emplacement de 33 autres dépôts installés dans le pays par le MI6.

1966

Au Portugal, la CIA fonde Aginter Press qui, sous la direction du capitaine Yves Guérin Sérac, assure la direction d'une armée secrète *stay-behind* et la formation de ses membres aux techniques d'intervention clandestine : attentats à la bombe, assassinats silencieux, subversion, communication clandestine, infiltration et guerre coloniale.

En France, le Président Charles de Gaulle expulse l'OTAN du territoire national. Au moment où l'Alliance s'installe à Bruxelles, des protocoles secrets sont révélés qui assurent l'immunité aux militants d'extrême droite membres des armées *stay-behind* anticommunistes.

1967

En Grèce, l'armée *stay-behind* locale, la Force d'intervention Hellénique, s'empare du ministère de la Défense et déclenche un coup d'État qui installe une dictature d'extrême droite.

1968

En Suède, un agent du MI6 britannique impliqué dans l'opération Gladio révèle l'existence du réseau secret au KGB.

1969

Au Mozambique, l'armée *stay-behind* portugaise Aginter Press assassine Eduardo Mondlane, président du parti de libération du Mozambique et leader du mouvement FRELIMO.

En Italie, l'attentat de la Piazza Fontana de Milan qui fait 16 morts et 80 blessés est imputé aux communistes. Trente ans plus tard, lors du procès de militants d'extrême droite, le général Giandelio Maletti, ancien directeur du contre-espionnage italien, prétend que l'attentat fut l'œuvre de l'armée *stay-behind* italienne et de terroristes fascistes ayant agi sur ordre de la CIA dans le but de discréditer les communistes italiens.

1970

En Espagne, des terroristes d'extrême droite membres du Gladio, dont Stefano Delle Chiaie, sont engagés par la police secrète de Franco. Ils ont fui l'Italie à la suite d'un putsch avorté durant lequel le fasciste Valerio Borghèse a ordonné à l'armée secrète d'occuper le ministère de l'intérieur, à Rome.

1971

En Turquie, l'armée prend le pouvoir grâce à un coup d'Etat. L'armée *stay-behind* contre-guérilla instaure la terreur dans le pays en tuant des centaines de civils.

1972

En Italie, une voiture piégée explose près du village de Peteano, tuant trois carabinieri. L'enquête sur cet attentat d'abord imputé à la gauche permettra finalement de remonter jusqu'au terroriste fasciste Vincenzo Vinciguerra et fera apparaître le réseau *stay-behind* italien, nom de code Gladio.

1974

En Italie, l'explosion d'une bombe lors d'une manifestation anti-fasciste à Brescia fait 8 morts et 102 blessés, un autre attentat dans le train « Italicus Express » ralliant Rome à Munich fait 12 morts et 48 blessés.

Au Danemark, l'armée secrète *stay-behind* Absalon tente en vain d'empêcher un groupe d'universitaires de gauche d'entrer au comité

de direction de l'université d'Odense, son existence est ainsi révélée au public.

En Italie, le général Vito Miceli, le chef du renseignement militaire, est arrêté pour avoir conspiré contre F Etat et révèle au cours de son procès l'existence de l'armée secrète stay-behind de l'OTAN.

1976

En Allemagne, Heidrun Hofer, une secrétaire du service de renseignement BND est arrêtée après avoir révélé les secrets de l'armée *stay-behind* allemande à son mari qui était en réalité un espion du KGB.

1977

En Turquie, lors d'une manifestation rassemblant 500000 personnes, l'armée *stay-behind* contre-guérilla ouvre le feu sur la tribune des orateurs, faisant 38 morts et des centaines de blessés.

En Espagne, l'armée secrète *stay-behind* épaulée par des terroristes fascistes italiens commet l'attentat d'Atocha, à Madrid, et attaque le cabinet d'un avocat lié au parti communiste espagnol, bilan : 5 morts.

1978

En Norvège, la police découvre une cache d'armes *stay-behind* et arrête Hans Otto Meyer qui révèle l'existence de l'armée secrète norvégienne.

En Italie, l'ex-Premier ministre et chef de la DCI Aldo Moro est enlevé à Rome par un groupe armé secret et tué 55 jours plus tard. Il

s'apprêtait à intégrer des communistes au sein de la coalition gouvernementale.

1980

En Italie, une bombe explose dans le hall d'attente de la gare de Bologne faisant 85 morts et 200 blessés graves. Les indices conduisent les enquêteurs sur la piste de terroristes d'extrême droite.

En Turquie, le commandant de l'armée *stay-behind* contre-guérilla, le général Kenan Evren, s'empare du pouvoir par un coup d'État.

1981

En Allemagne, un important arsenal *stay-behind* est découvert à proximité du village d'Ulzen, dans les landes de Lüneburg. C'est de là que proviendraient les explosifs utilisés par un groupe terroriste d'extrême droite lors de l'attentat de la fête de la bière à Munich qui fit 13 morts et 213 blessés.

1983

Aux Pays-Bas, des promeneurs découvrent dans la forêt une importante cache d'armes, près du village de Velp. Le gouvernement est contraint de confirmer que les armes sont liées au programme de guerre non conventionnelle de l'OTAN.

1984

En Turquie, l'armée *stay-behind* de contre-guérilla combat les Kurdes ; elle en tuera et en torturera des milliers dans les années à venir.

En Italie, le terroriste fasciste Vincenzo Vinciguerra révèle au cours de son procès l'existence de Gladio et l'implication de l'armée *stay-behind* de l'OTAN dans des actes de terrorisme en Italie destinés à discréditer les communistes. Il est condamné à la prison à perpétuité.

1985

En Belgique, une armée secrète ouvre le feu sur les clients de plusieurs supermarchés dans la région du Brabant, faisant 28 morts et de nombreux blessés. L'enquête met en lumière un complot ourdi par le *stay-behind* SDRA 8, la Gendarmerie SDRA 6, le mouvement d'extrême droite WNP et le service de renseignement du Pentagone, la DIA.

1990

En Italie, le juge Felice Casson découvre des documents relatifs à l'opération Gladio dans les archives du renseignement militaire à Rome et oblige le Premier ministre Andreotti à reconnaître devant le Parlement l'existence d'une armée secrète. Andreotti souligne que l'Italie n'était pas le seul pays impliqué dans la conspiration, ce qui entraîne, dans toute l'Europe, la révélation de l'existence des armées *stay-behind* anticommunistes.

En Suisse, le colonel Herbert Alboth, un ancien commandant du *stay-behind* local P26 déclara dans une lettre confidentielle adressée au ministère de la Défense qu'il souhaitait révéler « toute la vérité ». Il est découvert peu après à son domicile poignardé avec sa propre baïonnette. Le rapport parlementaire détaillé sur l'armée secrète suisse est présenté au public le 17 novembre.

En Belgique, l'ACC, le comité de coordination *stay-behind*, se réunit les 23 et 24 octobre, sous la présidence du général belge Van Calster, directeur du service de renseignement militaire belge SGR.

En Belgique, le 5 novembre, l'OTAN nie catégoriquement les allégations du Premier ministre Andreotti concernant l'implication de l'OTAN dans l'opération Gladio et dans une guerre secrète en Europe de l'Ouest. Le lendemain, l'OTAN explique que le démenti de la veille était erroné mais refuse d'en dire plus.

En Belgique, une résolution du Parlement européen condainue vivement l'OTAN el les USA pour avoir manipulé la politique européenne avec leurs armées *stay-behind*.

1991

En Suède, les médias révèlent que la Finlande, pays neutre, entretenait une armée secrète *stay-behind* disposant d'une base d'exil à Stockholm. La ministre de la Défense finlandaise Elisabeth Rehn parle d'une « histoire à dormir debout », et ajoute prudemment « ou au moins une histoire incroyable dont je ne sais rien ».

Aux USA, les Archives de la Sécurité Nationale à l'université George Washington de Washington déposent auprès de la CIA une requête invoquant le FOIA concernant les armées secrètes *stay-behind*, dans l'intérêt de l'information publique et de la recherche scientifique. La CIA rejette la requête et fournit la réponse standard : « La CIA ne peut ni confirmer ni infirmer l'existence ou la non-existence d'archives correspondant aux critères de votre requête ».

1995

En Angleterre, une exposition permanente de l'Imperial War Muséum est consacrée aux « Guerres secrètes ». À côté d'une caisse d'explosifs, une légende révèle que le MI6 et les SAS ont levé des aimées *stay-behind* dans toute l'Europe occidentale.

En Italie, la commission parlementaire présidée par le sénateur Giovanni Pellegrino et chargée d'enquêter sur l'opération Gladio et sur l'assassinat du Premier ministre Aldo Moro dépose une requête invoquant le FOIA auprès de la CIA. La CIA rejette cette requête et fournit la réponse standard : « La CIA ne peut ni confirmer ni infirmer l'existence ou la non-existence d'archives correspondant aux critères de votre requête ».

1996

En Autriche, des caches d'armes *stay-behind* mises en place par la CIA sont découvertes. Au nom du gouvernement autrichien, Oliver Rathkolb, de l'université de Vienne, dépose auprès de la CIA une requête invoquant le FOIA et portant sur les armées *stay-behind*. La CIA rejette la requête : « La CIA ne peut ni confirmer ni infirmer l'existence ou la non-existence d'archives correspondant aux critères de votre requête ».

2001

Nous demandons à l'OTAN l'accès à des documents relatifs aux armées secrètes *stay-behind* et particulièrement aux minutes des réunions de l'ACC et du CPC. Le responsable du service des relations presse et médias de l'OTAN Lee McClenny nie que cette organisation ait été impliquée dans l'opération Gladio et prétend qu'il n'existe aucune retranscription des réunions de l'ACC et du CPC.

Nous déposons auprès de la CIA une requête invoquant le FOIA et recevons la réponse habituelle :

« La CIA ne peut ni confirmer ni infirmer l'existence ou la non-existence d'archives correspondant aux critères de votre requête ».

Nous faisons appel de cette décision et faisons valoir qu'il serait imprudent de « priver la CIA de la possibilité de prendre position dans le débat sur Gladio, qui aura lieu que la CIA décide d'y participer ou non ». L'agence accepte l'appel et nous informe que le comité de divulgation, qui traite les demandes en fonction de leur date de dépôt, a en ce moment une pile d'environ 315 appels à examiner et qu'il répondra en temps voulu.